

De marqueur discursif à marqueur textuel: *cică* ('on dit que, dit-on') du roumain

LIANA POP

Université «Babeş-Bolyai» de Cluj

Str. Traian Grozăvescu no 12

400305 Cluj, Roumanie

E-mail: liananegrutiu@yahoo.fr

DE MARQUEUR DISCURSIF A MARQUEUR TEXTUEL: *CICA* ('ON DIT QUE, DIT-ON') DU ROUMAIN

RÉSUMÉ: Nous voulons valider dans cet article deux hypothèses: l'une, sur étude de cas, que la particule *cică* ('on dit que, dit-on') du roumain – connue comme «marqueur discursif» (MD) de l'*ouï-dire* – donne, dans certaines occurrences, des indications génériques du type *légende*, *conte*, *rumeur*, *blague* – genres issus de la circulation orale des discours, et devient ainsi «marqueur textuel (MT)»; l'autre, théorique et fondée sur ce cas de figure, que certains «marqueurs discursifs» (MD) peuvent étendre leur portée au niveau d'un texte entier, devenant des «marqueurs textuels» (MT), génériques. Un corpus de textes de circulation plutôt orale prouvera que le marqueur pragmatique *cică* donne des instructions à plusieurs niveaux de textualisation: micro (d'un *énoncé*), méso (d'une *séquence* discursive) et macro (d'un *texte* entier). L'approche, de type pragmatique-discursif, appuie aussi l'idée qu'un tel marqueur transforme une proposition grammaticale en énoncé discursif.

MOTS CLÉS: niveaux de textualisation; marqueur discursif; marqueur textuel; *ouï-dire*; sens procédural.

SOMMAIRE: 1. Introduction. 2. Origine: une incidente aux oubliettes. 3. Statut grammatical? 4. Statut pragmatique: marque énonciative d'*ouï-dire*. 5. Marqueur pragmatique et degrés d'incidence. 5.1. Opérations *vs* actes informatifs. 5.2. Séquences. 5.3. Genres textuels. 6. Conclusion.

FROM DISCOURSE MARKER TO TEXT MARKER: THE ROMANIAN *CICĂ* ('THEY SAY THAT/SO TO SAY')

ABSTRACT: In this article we would like to validate two hypotheses: the first (according to a case study) in which the Romanian particle *cică* ('they say that') – known as 'discourse marker' (DM) of the *hearsay* gives in certain contexts generic indications of the type '*legend, tall story, rumour, joke*' – genres characteristic to oral speech, thus becoming a 'text marker' (TM); the second, theoretical and based on this case - showing that certain "discourse markers" (DM) can extend to the level of the whole text, thus becoming generic "text markers"(TM). A text corpus of rather oral circulation will prove that the pragmatic marker *cică* gives instructions at several levels of textualisation: micro (of a statement), meso (of a discursive sequence) and macro (of a whole text). Our approach, of a pragmatic-discursive type, also carries the idea that such a marker transforms a grammatical sentence into a discourse statement.

KEY WORDS: levels of textualisation; discourse marker; text marker; *hearsay*; procedural meaning.

SUMMARY: 1. Introduction. 2. Origin: a shelved parenthetical clause. 3. Grammatical status? 4. Pragmatic status: enunciation marker of *hearsay*. 5. Pragmatic marker and degree of incidence. 5.1. Informative operations *vs* Informative acts. 5.2. Sequences. 5.3. Text genres. 6. Conclusions.

DE MARCADOR DISCURSIVO A MARCADOR TEXTUAL: EL RUMANO *CICĂ* ('SE DICE QUE, DICEN QUE')

RESUMEN: En este artículo pretendemos validar dos hipótesis: la primera, en un estudio de caso, en que la partícula *cică* ('se dice que, dicen que') del rumano – conocida como «marcador del discurso» (MD) del *rumor* – aporta, en el caso de algunas ocurrencias, indicaciones genéricas del tipo *leyenda*, *cuento*, *rumor*, *broma* – géneros que proceden de la oralidad de los discursos, y se convierte, de este modo, en «marcador textual (MT)»; la segunda, teórica y basada en este estudio, en que ciertos «marcadores del discurso» (MD) pueden extender su alcance al nivel de un texto entero, convirtiéndose en «marcadores textuales» (MT), genéricos. Un corpus de textos de circulación más bien oral evidenciará que el marcador pragmático *cică* da instrucciones a múltiples niveles de textualización: micro (de un *enunciado*), meso (de una *secuencia* discursiva) y macro (de un *texto* entero). El enfoque, de tipo pragmático-discursivo, confirma asimismo la idea de que dicho marcador transforma una oración gramatical en enunciado discursivo.

PALABRAS CLAVES: nivel de textualización; marcador del discurso; marcador textual; *rumor*; sentido procedimental.

SUMARIO: 1. Introducción. 2. Origen: una expresión parentética en el olvido. 3. ¿Estatus gramatical? 4. Estatus pragmático: marca enunciativa de *se dice que*. 5. Marcador pragmático y sus grados de incidencia. 5.1. Operaciones *vs* actos informativos. 5.2. Secuencias. 5.3. Géneros textuales. 6. Conclusión.

Fecha de Recepción 14/04/2016

Fecha de Revisión 11/08/2016

Fecha de Aceptación 09/10/2016

Fecha de Publicación 01/12/2017

De marqueur discursif à marqueur textuel: *cică* ('on dit que, dit-on') du roumain

LIANA POP

1. INTRODUCTION

À la suite d'autres études que nous avons effectuées sur les marqueurs discursifs (MD) – du roumain et du français – nous voulons valider dans cet article deux hypothèses:

- l'une, sur étude de cas, que la particule *cică* ('on dit que, dit-on') du roumain – déjà étudiée en tant que "marqueur discursif" (MD) de l'*ouï-dire* en linguistique roumaine – donne, dans certaines occurrences, des indications génériques du type *légende, conte, proverbe, rumeur* – genres issus de la circulation orale des discours (Pop, 2006; Remberger, 2015), et devient ainsi "marqueur textuel" (MT);
- l'autre, théorique et fondée sur ce cas de figure, que certains "marqueurs discursifs" (MD) peuvent étendre leur portée au niveau d'un texte entier, devenant, ainsi, des "marqueurs textuels" (MT) génériques (Pop, 2001).

Un corpus constitué de textes d'oral authentique transcrits, textes de littérature populaire consignés par écrit, textes repris sur Internet, prouvera en fait que le marqueur *cică* donne des instructions à plusieurs niveaux de textualisation: au niveau d'un *énoncé* (niveau micro), d'une *séquence* discursive (niveau méso) et au niveau d'un *texte* entier (niveau macro). Ce cas de figure va confirmer l'hypothèse de l'existence de *marqueurs de niveau textuel* (MT), à côté de marqueurs dits "discursifs" (MD) – "adverbes" d'énonciation ou "du locuteur", "adverbes" de phrase, etc., et confirmer, par ailleurs, le fonctionnement des marqueurs discursifs au niveau micro, niveau qui ne serait pas de nature purement grammaticale. Quelques conclusions en faveur de la gradualité des expressions procédurales seront formulées en fin d'article.

Nous proposons, pour ce faire, de revenir ici sur certaines études déjà effectuées sur le mot *cică* ('on dit que'), apparemment spécifique au roumain¹ en tant que marqueur, et ce, en passant en revue et en discutant ses origines, ses avatars, et son fonctionnement dans des textes / contextes où nous l'avons repéré.

¹ Cette dernière hypothèse que nous faisons est infirmée par les recherches de Remberger (2009, 2015), qui identifie plusieurs mots à structures *sayC* dans les langues romanes.

2. ORIGINE: UNE INCIDENTE AUX OUBLIETTES

Ce qui nous semble intéressant c'est d'observer les avatars de ce mot qui est en premier lieu le résultat d'une lexicalisation à partir d'un verbe citationnel suivi de la conjonction *că*: *se zice că* ('on dit que'). Cette origine est mentionnée par plusieurs dictionnaires – Șăineanu, 1929; Scriban, 1939; DEX; NODEX, etc. Bochmann (2002: 171) le décrit comme résultat d'une combinaison syntaxique et Pană Dindelegan (2013: 434-435) comme un adverbe issu d'une "forme composée plus ou moins transparente". Dans une perspective générative, Remberger (2009, 2015) l'appelle "predicateC-adverb" – adverbe issu d'un prédicat avec complémentateur – et lui trouve des similitudes de structure en sarde (*nachi*), sicilien (*dicica*), espagnol américain (*disque*), etc.

En effet, en roumain, le verbe *dicendi a zice* 'dire', utilisé à la forme pronominale impersonnelle *se zice că* 'on dit que' en proposition régente, fait partie de ces verbes "recteurs faibles" (Blanche-Benveniste, 1989), se plaçant facilement en position incise et devenant ainsi "parenthétique" (cf. Récanati, 1984), comme sa forme française *dit-on*. En tant que tel, son sémantisme continue de s'opacifier et sa substance phonétique de se rétrécir, devenant une simple et banale "particule", dont le statut a posé des problèmes aux linguistes: Șăineanu (1929) la dit "interjection", Scriban (1939) ne lui assigne aucun statut grammatical, certains dictionnaires la disent "adverbe populaire" (NODEX), mais aujourd'hui aussi bien les dictionnaires (DEX, DOOM, DLRLC) que les grammaires (GA, Pană Dindelegan, 2013) la classent comme "adverbe" tout court. Or, à notre sens, ce statut d'adverbe est grammaticalement discutable.

Si la structure *a zice că* 'dire que' s'est fortement désémantisée et se trouve phonologiquement réduite et détachée de son ex-subordonnée, on pourrait dire, comme Remberger (2015), qu'elle a subi un processus de grammaticalisation. À cette distinction près que

- a. cette grammaticalisation implique aussi une *lexicalisation*; et que
- b. le sémantisme acquis par ce nouveau mot au bout du parcours correspond à un *sens procédural de type pragmatique*, et non *grammatical*, ce qui, à notre sens, rend son statut d'"adverbe" problématique.

À preuve, une continuelle recherche de dénomination pour *cică*. Les analystes du discours vont commencer par appeler ce "genre d'adverbes" "adverbes d'énonciation" ou "de phrase", ou même "adverbes de texte" (Pop, 2001), et ce, en préservant le terme grammatical d'"adverbe" pour des raisons de similitude morphologique avec les adverbes en général. Le terme sera remplacé par celui de "adverbial", pour des raisons de non coïncidence fonctionnelle avec les adverbes de constituant (ibid.). Enfin, d'autres préféreront éliminer l'appellation morphologique en faveur de la catégorie prag-

matique de “marqueur discursif” (MD) (Pop 1998, 2001), et, plus précisément, de “marqueur d'évidentialité” / méfiance, non prise en charge (Zafiu 2001, 2002; Remberger, 2009, 2015)² ou de “marqueur d'ouï-dire” (Pop, 2006).

Ce qui est sûr, c'est que *cică* provient, effectivement, d'une proposition régente qui, de par son sémantisme faible, de nature pragmatique, énonciative³ (cf. Pop, 2009), pourra s'affaiblir aussi syntaxiquement et devenir, en “extra-position”, une proposition parenthétique à place mobile (incidente). “Se zice că” finira par s'user phonétiquement, en un mot difficile à classer, une particule.

3. STATUT GRAMMATICAL?

Or, cette *particule*, même si elle a laissé aux oubliettes son statut de proposition à part entière, peut se mettre dans des positions de régente ou d'incidente, comme toute structure propositionnelle: *en préface* (1), *au milieu* (2, 3, 4) ou *en fin de phrase* (5), comme on le voit dans les exemples ci-dessous:

(1) *Cică* totul e bine. A zis Nea Vasile (I₁)⁴
(On dit que tout va bien. A dit Père Basil)

(2) G: <@ pune-i niște CLEI măi. > că *cică* „e (sic!) fisurate.” (ROVA)
(mets un peu de colle car *dit-on* c'est fissuré)

(3) Ne-am îmbătat și am testat un remediu din plante care *cică* te trezește din beție (I₂)
(Nous nous sommes enivrés et avons testé un remède de plantes qui *dit-on* éveille de la cuite)

(4) Rotaru *cică* n-a vrut să-i ia locul lui Simionescu, dar s-a «sacrificat» (I₃)
(Rotaru *dit-on* n'a pas voulu prendre la place de Simionescu, mais il s'est “sacrifié”)

(5) Cafenea publică. Bibliotecă Vie. Teatru Forum. Toate în comuna Făcăeni, *cică!* (I₄)
(Café public. Bibliothèque vivante. Théâtre Forum. Le tout dans la commune de Făcăeni, *dit-on*)

Pour ces exemples, remarquons l'absence de marques prosodiques délimitant *cică* incident, aussi bien à l'écrit (1) que dans l'exemple d'oral (2), ou dans les exemples repris sur Internet (I₂ et I₃), très oralisants (les virgules sont absentes).

Ces positions de *cică* adverbe ont bien été mentionnées par Remberger (2009), dans des exemples construits, l'auteure mentionnant aussi les in-

² Remberger alterne “adverbe” et “marqueur”, favorisant, dans son type d'approche, le premier.

³ Le sémantisme énonciatif étant plus faible que le sémantisme descripteur du monde, il favoriserait la désémantisation des verbes *dicendi*, leur passage au statut d'incises et, finalement, de marqueurs pragmatiques (cf. Pop, 2009).

⁴ Les sources Internet, notées I_{1,2,...n}, sont détaillées dans notre section *Corpus Internet* en fin d'article.

compatibilités de position de l'adverbe (en association avec d'autres marqueurs évidentiels ou avec des adverbes d'actes de parole, cf. **Din păcate cică mașina nu e într-o stare prea bună*, 'Malheureusement semble-t-il la voiture n'est pas en bon état', p. 3). Ce dernier point ne nous semble pas se soutenir dans une perspective discursive, où les jugements de grammaticalité ne sont pas pertinents: nous avons à faire à un *marqueur discursif*, qui peut, comme les interjections, interrompre l'énoncé à n'importe quel endroit, et ne se soumettre qu'à des jugements d'acceptabilité. À preuve, un autre exemple, repris à un texte littéraire à forte oralité, où, justement, *cică* est cooccurent à une structure évidentielle (*n-ai auzit că* 'tu n'as pas entendu'), qu'il renforce:

(6) *Dac-ar fi să iasă toți învățați, după cum socoți tu, n-ar mai ave cine să ne tragă ciubotele. N-ai auzit că unul cică s-a dus odată bou la Paris, unde-a fi acolo, și a venit vacă?* (Creangă)
(Si tout le monde devait s'instruire, comme tu le dis, il n'y aurait plus personne à nous aider à enfiler nos chaussures. *Tu n'as pas entendu* l'histoire de celui qui *dit-on*⁵ est parti bœuf à Paris, c'est où ça déjà?, et en est rentré vache?)

Comme certaines interjections à l'oral (v. *Unde dracu' mi-am pus cheile?* 'Où diable ai-je mis mes clés?'), *cică* n'est pas toujours formellement isolé par la prosodie, ce que nous allons commenter plus loin (4.1.). Mais les insertions de *cică* se signalent souvent par des pauses, ou par des contours intonatifs propres aux incidentes. En position finale (5), *cică* se trouve en général isolée prosodiquement (virgule à l'écrit, pause à l'oral) et garde dans son corps, de façon paradoxale, la conjonction originelle *că*, un résidu de subordonnant sans subordonnée.

En tant que préface (voir l'exemple 7 ci-dessous), *se zice că* 'on dit que' ne pose aucun problème à l'analyse grammaticale, car il s'agit bien d'une proposition régente (quoiqu'avec un "recteur faible", cf. Blanche-Benveniste, 1989). Par contre, en position médiane ou finale (positions incidentes), l'expression sera non intégrée grammaticalement (sans *că* 'que', ex. 8), ou apparemment intégrée (avec *că*, ex. 9), brouillant l'analyse grammaticale.

(7) *Se zice că timpul trece. Timpul nu trece niciodată. Noi trecem prin timp.* (Ibrăileanu)
(*On dit que* le temps passe. Le temps ne passe jamais. C'est nous qui passons par le temps.)

(8) *Dăruim, zice-se...* (I₅)
(On fait des cadeaux, *dit-on*...)

(9) *Lupul se zice că e câinele sfântului Petru și unde-i poruncește el, acolo face pradă.* (...) (Gorovei, 1995: 127)
(Le loup *on dit qu'il* est le chien de Saint Pierre et où il [SP] ordonne, là il [le loup] tue.)

Quant à *cică* "adverbe", la Grammaire de l'Académie (GA I, 2005: 599) le dit "adverbe évidentiel citationnel", dont les statuts grammaticaux seraient:

⁵ La forme inversée *dit-on* de l'incise française correspond mieux à *cică*, comme forme propositionnelle affaiblie (cf. aussi Pop 2009).

- élément régent et, donc, prédicat
- élément indépendant intégré⁶ (non isolé), donc à statut de circonstanciel de modalité
- élément parenthétique (isolé par des virgules), donc à statut de circonstanciel de modalité.

Il s'ensuit qu'en position initiale, il ne pourrait être pris que pour un "adverbe prédicatif" (prédicat), alors que dans les positions incidentes, il n'est, pour la structure grammaticale, qu'un "intrus" (indépendant, parenthétique) (cf. aussi Bellert, apud Remberger, 2009: 4).

En résumé, le statut de *cică* n'est pas sans poser de problèmes pour les approches grammaticales car, dans la plupart des occurrences, il n'est pas intégré syntaxiquement. Il faut bien alors indiquer de quelles autres "fonctions" est chargée son utilisation.

4. STATUT PRAGMATIQUE: MARQUE ENONCIATIVE D'OUI-DIRE

Pour ce faire, rappelons que *cică*, provenant de *se zice că*, indique une source énonciative autre que le locuteur qui l'utilise: c'est bien une marque énonciative citationnelle, qui montre souvent ce statut par les guillemets de la citation. Comme, plus haut, dans un oral transcrit⁷ en (2), ou dans l'exemple (10) ci-dessous:

(10) *Cică „a murit Ghiță Ciobanu”. Ai dat click? (I₆)*
 ("Ghiță Ciobanu est mort", *dit-on*. Tu as cliqué voir?)

Nous avons montré ailleurs (Pop, 2000), à l'aide d'un modèle intégratif des hétérogénéités discursives, que ce genre de marques s'inscrivent dans un "espace discursif" distinct par rapport à ce qui "est dit", indiquant bien une intrusion sémantique: celle d'une opération citationnelle, de nature *interdiscursive* (Id) et *metadiscursive* (Md). Si pour *se zice că* ces opérations discursives sont explicites, grâce à la présence du verbe *a zice* 'dire' et la citation qui s'ensuit, pour *cică*, l'opération *subjective* (s) (valeur de doute ou de non-adhésion) prend le dessus et, par la perte morpho-phonétique du verbe *a zice* 'dire', élimine le sens méta-discursif, pour fusionner dans ce bloc morpho-sémantique plus flou. Dans nos représentations en termes d'espaces discursifs, les énoncés (11a) et (11b) auraient comme configurations (11):

⁶ La GA utilise le terme "intégré" avec le sens de "intégré prosodiquement", ce qui ne veut pas dire "intégré syntaxiquement". Nous préférons l'utiliser, quant à nous, avec ce dernier sens, qui est aussi le sens qui est donné dans la linguistique européenne à tout ce qui est "dépendant" syntaxiquement.

⁷ Pour l'oral transcrit, on ne peut pas attribuer les guillemets au locuteur/scripteur : ils sont bien le fait du transcripteur.

(11a) Individul *se zice* că a fost prins.
(L'individu *on dit* qu'on l'a arrêté).

(11b) Individul *cică* a fost prins.
(L'individu *dit-on* a été arrêté).

(11')

<i>Id</i>	<i>se zice</i>	a fost prins	<i>Id</i>	<i>cică</i>	a fost prins
<i>Md</i>	<i>se zice</i>		<i>s</i>	<i>cică</i>	
<i>D</i>	Individul	că a fost prins	<i>D</i>	Individul	a fost prins

En termes d'espaces discursifs – et la représentation le montre bien – l'espace *subjectif* (s) de *cică* est fortement mobilisé, mais tout en gardant, implicite, la source énonciative tierce (Id)⁸. Il est clair que *cică* ne “dit” plus, mais seulement “indique” – son sens est procédural! – des espaces discursifs complexes. C'est un “marqueur pragmatique” qui projette ses instructions, comme on le verra, à plusieurs niveaux de textualisation.

5. MARQUEUR PRAGMATIQUE ET DEGRES D'INCIDENCE

Nous proposons maintenant de passer en revue quelques occurrences de *cică* à plusieurs niveaux de textualisation (micro, méso, macro), ce qui nous permettra de montrer qu'il s'agit d'un marqueur pragmatique qui indique comme *ouï-dire* tous les segments qu'il “régit”⁹. Plus précisément, on essaiera d'observer plusieurs occurrences de *cică*, sur une échelle *opérations – actes – séquences – textes*.

5.1. OPERATIONS VS ACTES INFORMATIFS

Nous reprenons maintenant notre analyse de *cică* à Pop (2000), afin d'introduire la notion d'*opération* et de la distinguer par rapport à celle d'*acte*.

En comparant les énoncés (11a) et (11b), déjà vus, aux énoncés (12a) et (12b) ci-dessous, on peut remarquer la présence d'une frontière – visible dans la représentation en termes d'espaces par une barre verticale, ce qui, pour (11a) et (11b) n'était pas le cas. Cette représentation est due à la présence d'indices de détachement (virgules) dans ces exemples forgés, indices qu'on verra plus loin dans des exemples d'auteurs.

(12a) Individul a fost prins, *se zice*.

(L'individu a été arrêté, *dit-on*.)

(12b) Individul a fost prins, *cică*.

(L'individu a été arrêté, *dit-on*.)

⁸ Nous rejoignons là l'opinion de Decrosse (1995 : 171) qui parle de marques modales comme déclencheurs de *mondes possibles*.

⁹ Si nous utilisons des guillemets pour “régit”, c'est ici pour reconnaître à *cică* non pas un sens grammatical, mais la fonction de “gérant” d'espaces dans le discours.

(12')

<i>Id</i>	Individul a fost prins,	<i>se zice.</i>	<i>Id</i>	Individul a fost prins,	<i>cică</i>
<i>Md</i>		<i>se zice.</i>	<i>s</i>		<i>cică.</i>
<i>D</i>	Individul a fost prins,		<i>D</i>	Individul a fost prins,	

Ce phénomène semble prouver que le gérant des informations dans le discours indique, par des signaux prosodiques, le poids donné aux différents segments. Or un poids plus important (délimitation par des frontières prosodiques) indique un *acte* et non pas une simple *opération* (non indiquée par des frontières prosodiques): ne donnant que des informations procédurales, son expression se fait le plus discrète possible dans la dynamique discursive. C'est ce qui explique, d'ailleurs, que nombre d'exemples que nous avons repérés ne portent pas d'indices prosodiques, ni dans les sources littéraires, ni dans celles, plus populaires, rédigées par des internautes, fussent-ils "journalistes" ou simples "blogueurs" (ex. 2, 3, 4 et 6).

Si la fonction de *cică* est celle d'indiquer une source tierce des dires, il n'en reste pas moins vrai que ces dires sont, pour la plupart du temps, essentiellement *informatifs*, et que *cică* est bien un "marqueur d'actes/opérations informatifs/ves". C'est ce que l'on peut voir dans les exemples suivants: deux *informations politiques* (13 et 14), un *bulletin météo* (15), et une *info pratique* (16):

(13) *Cică* s-a retras Rusia din Siria. Hai să fim serioși... (I₇)
(On dit que la Russie s'est retirée de la Syrie. Soyons sérieux...)

(14) *CICĂ* E SECRET! Parlamentul refuză să facă publice numele deputaților și senatorilor care au solicitat primirea pensiilor speciale! (I₈)
(On dit que c'est secret! Le Parlement refuse de rendre publics les noms des députés et sénateurs qui ont sollicité des pensions spéciales!)

(15) *Cică* de luni, vine iarna – Val de ger siberian, de Revelion (I₉)
(On dit qu'à partir de lundi l'hiver sera là – Vague de gel sibérien, pour le Réveillon du Nouvel An)

(16) V-ați activat lumina galbenă? *Cică* veți dormi mai bine. ☺ (I₁₀)
(Avez-vous activé votre lumière jaune? On dit que cela vous aidera à mieux dormir ☺)

Autant de *types d'informations* qui, il faut le dire, apparaissent de moins en moins "vérifiées" par leurs rédacteurs dans la presse numérique. La distance par rapport à la vérité qu'impose *cică* déclenche aussi, à notre avis, à part l'effet "ne croyez pas ça", car c'est une simple *rumeur*, un effet fictionnel supplémentaire, d'ordre comique. Ce sémantisme concorde avec ce qu'indique comme sens le *Dictionnaire explicatif* du roumain pour *cică*:

CICĂ adv. (Pop. și fam.; cu valoare de verb unipersonal sau impersonal). 1. (Precedă o afirmație pusă pe socoteala altora) (Se) spune că... (lumea) zice că..., după cum (se) crede. 2. (Indică un sentiment de mirare sau de îndoială) Dacă poate fi cu puțință! auzi! ♦ Nici mai mult, nici mai puțin. ♦ Mai mult decât atâta. 3. (Povestitorul admite ce se spune, dar e convins că nu este așa) Chipurile, vorba vine! vorbă să fie! – Din [se zice] că. (DEX, 2009)

(CICĂ adv. (Pop. et fam.; valeur de verbe unipersonnel ou impersonnel). 1. (Précède une affirmation attribuée à quelqu'un d'autre) (On) dit que... (les gens) disent que..., à ce que l'on croit. 2. (Indique un sentiment d'étonnement ou de doute) Est-ce possible?! Tu entends ça? ♦ Ni plus ni moins. ♦ Plus que ça. 3. (Le conteur admet ce qu'il dit, mais est convaincu que c'est faux) Pour ainsi dire! – Origine: [se zi]ce că.)

À part les actes informatifs, *cică* indique aussi des croyances générales, sous forme de *proverbes, dictons, superstitions*.

(17) *Cică* dacă spargi oglinda, e prăpăd (I₁₁)
(On dit que si on casse un miroir, c'est la catastrophe)

(18) Dacă ai strungăreață – lumea satului se uită și la asta - ehei, *cică* îți cam place iubitul (I₁₁)
(Si tu as les dents du bonheur – les gens du village regardent ça aussi – eh bien, *on dit que* tu aimes bien faire l'amour)

Ces formes brèves sont souvent introduites par leurs “instructions explicites”, descriptives, comme dans la phrase élaborée ci-dessous, où l'expression *unii zic că* ‘certains disent que’ explicite bien une source énonciative collective, en corrélation, d'ailleurs, avec une autre expression, synonymique: *alții cred că* ‘d'autres croient que’, comme en (19):

(19) *Unii zic că* vârcolacii se suie la lună sau la soare pe ața ce s-a sucit într-o zi de duminică, iar *alții cred că* pe ața ce se toarce noaptea la lună. (Gorovei, 1995: 250)
(*Il y en a qui disent que* les loups garous montent pour dévorer la lune ou le soleil sur les fils qu'on a tordus un jour de dimanche, mais *d'autres croient que* c'est sur les fils tordus la nuit, au clair de la lune).

Ceci conforte l'idée que les sens procéduraux s'expriment aussi de façon explicite, descriptive, et non seulement implicite.

Il est évident également que ces superstitions prennent souvent des formes plus complexes, de “périodes”, avec (18) ou sans incises (cf. Berrendonner, 1993), avoisinant les unités de niveau *méso*, les séquences.

5.2. SÉQUENCES

Situées au niveau *méso* de l'organisation discursive, les *séquences* sont des unités à part (paragraphes, épisodes, échanges, etc.), délimitables par leurs fonctions particulières, à l'intérieur d'un texte. Ainsi, certaines occurrences de *cică* placées à l'intérieur des textes peuvent signaler des segments isolés d'ouï-dire, distincts d'autres segments ou séquences voisin(e)s. Nous donnons comme exemple pour ce cas de figure l'extrait (20) tiré d'un conte populaire: l'épisode distinct y est signalé au début par *amu* ‘maintenant’, et le conteur populaire y insère, par *cică*, une superstition relative à une forêt qu'il fallait traverser:

(20) Amu, pînă la târgul cela avea să treacă prin o pădure deasă și întinsă tare, în care pădure, *cică* cine intra, nu mai ieșea teafăr, că *se zicea că* avea /.../ duhuri necurate în ea.

(Dragoslav, 1994)

(Maintenant, avant d'arriver à cette bourgade il allait traverser une forêt dense et très étendue, forêt dans laquelle celui qui entrait, *dit-on*, n'en sortait pas sain et sauf, car *on disait* qu'elle avait...)

Ainsi, au milieu du récit, *cică* indique comme distincte une séquence *superstition*.

Dans un autre discours (21), *cică* va signaler une *séquence dialogale* comme peu crédible:

(21) Deși inițial a spus că habar n-are cum a ajuns coca la el în buzunar, Internullo și-a reconsiderat poziția în timpul audierilor. Uite, cam asta a fost scuza cea mai bună pe care a găsit-o. *Cică* n-avea cum să spună „nu”, că-i crăpa obrazul de rușine:

„Am primit cele trei grame de cocaină de la un fan și le-am acceptat ca pe un gest frumos, din partea unei persoane care mă apreciază.” (I₁₂)

(Bien qu'il ait dit au début n'avoir aucune idée comment la coke aurait atterri dans sa poche, Internullo a reconsidéré sa position pendant les audiences. Voici à peu près l'excuse qu'il a trouvée. Il ne pouvait pas dire “non”, *semble-t-il*¹⁰, car il avait trop honte:

“J'ai eu les trois grammes de coke par un fan et je les ai acceptés comme un beau geste, de la part d'une personne qui m'apprécie”)

5.3. GENRES TEXTUELS

Enfin, au niveau *macro* de structuration, *cică* fonctionne comme indicateur générique de *contes*, *légendes*, *histoires drôles*, etc., notamment pour signaler qu'il s'agit d'un *genre à circulation orale*, qui se transmet de bouche à oreille. Ce sens n'a pas été ignoré en lexicologie, où les dictionnaires donnent, dans le sémantisme du mot, des descriptions comme:

CfĂ adv. (Familiar, cu valoare de verb unipersonal, făcînd adesea introducerea unui basm) (DLRLC)

(*cică* adv. Familier, à valeur de verbe impersonnel, souvent introducteur de conte)

En effet, dans de nombreuses introductions de contes ou légendes on repère le marqueur *cică*, comme dans cet incipit de *conte*, donné en exemple dans le DLRLC:

(22) *Cică* era odată o babă și un moșneag. (Creangă)

(*On dit qu'il y avait une fois une vieille femme et son vieillard*)

Cică est souvent renforcé par des expressions explicites d'ouï-dire: *se zice din bătrîni* 'les vieillards le disent', en (23), ou *aud că* 'j'entends [dire] que' en (24) – incipits de *légendes*:

(23) *Cică*, firtate, *se zice din bătrîni*, că ziua aia a fost cea mai lungă, pentru că Dumnezeu a ținut carul cu foc al Soarelui tot mereu în același loc, pînă cînd s-o isprăvit cu nunta. (PSL, 1967: 402)

¹⁰ La traduction par *dit-il* serait ici moins acceptable.

(*On dit*, frère, [et] *les vieillards le disent*, que ce jour-là a été le plus long, car Dieu a empêché le Soleil d'avancer avec son char à feu jusqu'à ce que la noce ne finisse)

(24) Acu, *cică* într-un munte, – poate-i fi văzut dumneata, maică, la Rucăr, că acolo *aud că* e – este o femeie de piatră, un stei, făcută dintr-un tot și, împrejură-i, tot de piatră, o turmă de oi. Aia e baba Dochia cu oile ei. (PSL, 1967: 375)

(Maintenant, *on dit que* sur une montagne, – vous avez peut-être vu, à Rucăr, c'est là que *j'entends [dire] que* c'est – il y a une femme en pierre, une statue, faite d'un bloc et, tout autour, toujours en pierre, un troupeau de moutons. C'est la vieille Dochia avec ses moutons)

Notons aussi deux variantes populaires du marqueur *cică*: en (25), où *o-s c' 'on a dit que'* est la contraction de *o zis că* 'il a dit que, les gens ont dit que', alors qu'en (26), *zîse c' 'on dit que'* omet le pronom impersonnel *se*, et marque une prononciation régionale:

(25) *O-s c-o* fost odată un mpărat (Bîrlea, 1966)

(*On a dit* qu'il y avait un fois un empereur)

(26) *Zîse c-o* fost on sărac și ave tri copii. (Bîrlea, 1966)

(*On dit qu'il* était [une fois] un homme pauvre qui avait trois enfants)

Un autre genre textuel à circulation essentiellement orale et marqué souvent par *cică* est l'*histoire drôle* (l'anecdote). Ci-dessous un exemple:

(27) *Cica* odata Bula vorbea cu tatal sau.

-Bula, il întreaba tatal lui, ce ai sa te faci cand o sa fii mare?

-Soldat, raspunse bula.

-Ma bula dar o sa te omoare dusmanii.

-No ma tati atunci ma fac dusman. (sic., I₁₄)

(*On dit qu'une* fois Bulă parlait avec son père.

-Bulă, lui demande son père, que veux-tu devenir quand tu seras grand?

-Soldat, répondit Bulă.

-Mais les ennemis vont te tuer.

-A bon, mon père, je me fais ennemi alors.)¹¹

S'il nous a été difficile de repérer dans notre corpus des occurrences finales de *cică*, comme marqueur textuel de clôture, nous pouvons dire, par expérience, qu'on peut clore un récit par *cică*, ce qui oblige les auditeurs à une réinterprétation de toute l'histoire comme "seulement entendue", et non vérifiée. Par contre, nous donnons en (28) la fin d'un *conte populaire*, explicitement signalée par *Așa se zice din moși-strămoși* 'C'est ce qu'on raconte depuis la nuit des temps', indication donnée après l'insertion d'un premier *se zice că* 'on dit que' en cours de récit:

(28) Oaspeții benchetuiră într-una și ntr-un timp, chiar Luna și Soarele danțaseră. *Se zice că* a fost atunci atita strălucire și foc de dragoste în ochii lor, că mesenii rămăseră uimiți de văpaia asta îngerească ce-i unea. Lacrămi [curgeau], fără să vrei, de nevinovăția acestei mirese, cum n-a mai fost alta pe lume, și de mândreața mirelui, cum nu s-a mai dovedit altul de atunci. *Așa se zice din moși-strămoși*. (PSL, 1967: 402)

¹¹ La ponctuation et les corrections dans la traduction sont de nous.

(Les invités firent la fête sans arrêt et à un moment donné, même la Lune et le Soleil dansèrent. *On dit qu'il* y eut alors tant d'éclat et de feu d'amour dans leurs yeux, que les convives restèrent étonnés par la flamme angélique qui les unissait. Des larmes [coulaient], involontairement, pour l'innocence de cette mariée, unique au monde, et pour la beauté du marié, comme jamais on n'en vit depuis. *C'est ce qu'on raconte depuis la nuit des temps*)

Non en dernier lieu, notons que l'inventivité des gens va jusqu'à proposer le mot *cică* comme titre de journal (27), ce qui étend la portée du marqueur sur tous les numéros de la publication. S'agirait-il d'un journal qui ne transmet que des *rumeurs*?

(29) *Cică* – Bihoreanul – știri din Oradea și Județul Bihor (I₁₂)

(*On dit que* – Bihoreanul – Nouvelles de Oradea et du Département de Bihor)

6. CONCLUSION

Notre approche a pu infirmer certaines analyses purement grammaticales, en écartant toute possible fonction syntaxique de *cică*, à l'exception de celle, plus floue, de "prédication". Nous avons argumenté en faveur d'un statut essentiellement "pragmatique" de *cică* comme *marqueur discursif*, au sens le plus général du terme, du "bouche à oreille".

Par le modèle des "espaces discursifs", nous avons montré son évolution sémantico-pragmatique vers un cumul de sens énonciatifs, de type *procédural*. Il s'agirait d'un *déclencheur de monde* – le monde de l'*oui-dire* et des pseudo-vérités: *blagues*, *contes*, *légendes populaires*, *nouvelles officieuses*, etc. Son incidence est plus restreinte ou plus étendue en longueur, car *cică* est utilisé comme *marqueur* non seulement de types d'*énoncés* (niveau micro), mais aussi de types de *séquences* (niveau méso), et de *genres textuels* tout entiers. Plus qu'un déclencheur, qui n'apparaît qu'en tête de séquence, il peut aussi s'activer au fil du discours toutes les fois que le locuteur veut se détacher de ses dires, ou à la fin.

Nous nous sommes proposé de démontrer qu'un *marqueur pragmatique*, dit généralement *discursif* (MD), peut fonctionner aussi comme *marqueur textuel* (MT), et le cas de *cică* du roumain y a servi de preuve.

Une précision terminologique s'impose en fin d'étude, celle de dire que *marqueur discursif* et *marqueur pragmatique* semblent pouvoir s'utiliser indifféremment: leur sens – essentiellement procédural, on l'a vu – peut imposer des "procédures" à tous les niveaux de textualisation (énoncé, séquence, texte), et "transformer" donc ce qu'on a l'habitude d'appeler *marqueur discursif* (MD) en *marqueur textuel* (MT), de *genre*.

Il en résulte aussi très clairement qu'un tel marqueur, portant des traces évidentes d'énonciation, transforme une "proposition" ou une "phrase" grammaticale en "énoncé" – unité discursive – et que, par conséquent, l'objet d'un tel énoncé ne peut être décrit sans artifice par une méthodologie purement grammaticale.

Non en dernier lieu, notons que notre analyse conforte une nouvelle fois l'idée de la *gradualité des sens procéduraux*. Si *cică* est bien un marqueur

implicite, très peu transparent, sa paire explicite – *se zice că ‘on dit que’* –, sémantiquement transparente, et morphologiquement et syntaxiquement analysable, n’en est pas moins *procédurale*: elle donne au lecteur ou à l’interlocuteur d’un énoncé la “procédure” pour interpréter une séquence ou un texte tout entier. Une “clé de lecture” en mode *ouï-dire*.

REFERENCIAS

- BERRENDONNER, A. (1993): “Périodes”, PARRET, H. (dir.): *Temps et Discours*, Louvain: Presses Universitaires de Louvain, pp. 47-61.
- BLANCHE-BENVENISTE, C. (1989): “Constructions verbales ‘en incise’ et rection faible des verbes”, *Recherches sur le français parlé*, 9, pp. 53-73.
- BOCHMANN, K. & DUMBRAVA, V. (éds) (2002): *Limba română vorbită în Moldova istorică*, vol. 1, Leipzig: Leipziger Universitätsverlag.
- DECROSSE, A. (1995): “Les espaces mentaux: enjeu logique ou cognitif”, Véronique, D. et Vion, R. (éds): *Modèles de l’interaction verbale*, Aix-en-Provence: Presses de l’Université de Provence, pp. 163-174.
- GA – Academia Română (2005): *Gramatica limbii române, I, Cuvântul*, Bucarest: Ed. Academiei Române.
- PANĂ DINDELEGAN, G. (2013): *The Grammar of Romanian*, Oxford: Oxford University Press.
- POP, L. (1998): “Marqueurs et espaces discursifs. De quelques marqueurs spécifiques du roumain”, *Actes du XXI^e Congrès de linguistique et philologie romanes*, Bruxelles, 1998 (ms).
- POP, L. (2000): *Espaces discursifs. Pour une représentation des hétérogénéités discursives*, Louvain-Paris: Ed. Peeters.
- POP, L. (2001): “Adverbes de texte”, *L’information grammaticale*, 91, pp. 13-20.
- POP, L. (2006): “L’ouï-dire, en deçà et au-delà des genres”, López-Muñoz, J.-M. et al. (éds): *Dans la jungle des discours: genres de discours et discours rapporté*, Cadix: Presses de l’Université de Cadix, pp. 483-496.
- POP, L. (2009): “Quelles informations se pragmatisent?”, *Revue roumaine de linguistique, Gramaticalizare și pragmaticalizare în limba română*, 1-2, pp. 161-172.
- RECANATI, F. (1984): “Remarques sur les verbes parenthétiques”, Attal, P. et Muller, C. (éds): *Linguisticae Investigationes Supplementa (LIS)*, vol. 8, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 319-352.
- REMBERGER, A. M. (2009): “The syntax of evidential markers: The Romanian hearsay marker *cică*”, communication *Tagung zur Generativen Grammatik des Südens* – Leipzig 22-24 Mai 2009 (handout). Publication électronique: <http://www.uni-leipzig.de/~asw/ggs/Handouts/Remberger.pdf> (consulté le 9/4/2016)
- REMBERGER, A. M. (2015): “I didn’t say it. Somebody else did.” - The Romanian hearsay marker *CICĂ*, *Redefining community in Intercultural context*, Vol.4/1. Selection of papers presented within 4th RCIC Conference, Brasov, 21 May, 2015.
- ZAFIU, R. (2001): *Diversitate stilistică în româna actuală*, Ed. Universității din București;

- <http://www.docfoc.com/181255674-rodica-zafiu-diversitate-stilistica-in-romana-actuala-pdf>.
- ZAFIU, R. (2002): "Evidențialitatea' în limba română actuală", *Până* Dindelegan, G. (coord.): *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, București: Ed. Universității din București, pp. 127-144.

CORPUS

- BÎRLEA, O. (1966): *Antologie de proză populară epică*, București: EPL.
- CREANGĂ, I. (1983): *Povestiri, povești, amintiri*, Iași: Junimea.
- DRAGOSLAV, I. (1994): *Povestiri biblice populare*, București: Editura Rosmarin.
- GOROVEI, A. (1995): *Credințe și superstiții ale poporului român*, Ed. Grai și suflet – Cultura Națională.
- PSL (1967): *Povești, snoave și legende*, București: Ed. Academiei R.S.R.
- ROVA – Dascălu Jinga, L. (2002): *Româna vorbită actuală*, Oscar Print.

CORPUS INTERNET

- I₁ - <http://www.stareanatiei.ro/2016/02/cica-totul-e-bine-a-zis-nea-vasile/>
- I₂ - <http://www.vice.com/ro/read/ne-am-imbatat-si-apoi-am-testat-un-remediu-din-plante-care-cica-te-trezete-din-betie-398>
- I₃ - http://www.obiectivbr.ro/rotaru-cica-na-vrut-sai-ia-locul-lui-simionescu-dar-sa-%C2%ABSacriticat%C2%BB_id113064
- I₄ - <http://www.ziarulstirea.ro/cafenea-publica-biblioteca-vie-teatru-forum-toate-in-comuna-facaeni-cica/>
- I₅ - <http://dilemaveche.ro/sectiune/societate/articol/daruim-zice-se>
- I₆ - <http://www.reportervirtual.ro/2015/08/top-5-articole-cica-a-murit-ghita-ci-obanu-ai-dat-click-8-911-de-accesari.html>
- I₇ - <http://www.stareapresei.ro/cica-s-a-retras-rusia-din-siria-hai-sa-fim-seriosi/>
- I₈ - <http://www.ultima-ora.ro/2016/04/05/cica-e-secret-parlamentul-refuza-sa-faca-publice-numele-deputatilor-si-senatorilor-care-au-solicitat-primirea-pensiilor-speciale/>
- I₉ - <http://www.infocs.ro/video-cica-de-luni-vine-iarna-val-de-ger-siberian-de-revelion/>
- I₁₀ - <http://razvanbb.ro/2016/03/v-ati-activat-lumina-galbena-cica-veti-dormi-mai-bine.html>
- I₁₁ - <http://jurnalul.ro/stiri/observator/superstitii-adunate-de-la-babe-566444.html>
- I₁₂ - <http://www.vice.com/ro/read/povesti-muzicieni-romani-droguri-halucinatii-condamnari-pentru-traffic>
- I₁₃ - <http://www.ebihoreanul.ro/stiri/cic-14>
- I₁₄ - http://bancuri123.ro/bancuri/cica_odata_bula_vorbea

DICTIONNAIRES

- DER – CIORANESCU, A. (1958-1966): *Dicționarul etimologic român*, Tenerife: Universitat de la Laguna.
- DEX – *Dicționarul explicativ al limbii române* (ediția a II-a revăzută și adăugită), Academia Română: Editura Univers Enciclopedic Gold, 2009.
- DOOM – Academia Română, *Dicționarul ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române*, București: Ed. Academiei, 1982.
- DLRLC – MACREA, D. et PETROVICI, E. (coord.): *Dicționarul limbii române literare contemporane*, București: Ed. Academiei Republicii Populare Române, 1955-1957.
- NODEX – *Noul dicționar explicativ al limbii române*, Editura Litera Internațional, 2002.
- Scriban – SCRIBAN, A. (1939): *Dicționarul limbii românești*, Institutul de Arte Grafice “Presa Bună”.
- Șăineanu – ȘĂINEANU, L. (1929): *Dicționar universal al limbei române*, ed. a VI-a, Editura Scrisul Românesc S.A.